

<http://reseau-lcd-ecole.ens-lyon.fr/spip.php?article98>



Les hussards "Noirs" de la Vème République

- Ressources - Recherches et analyses - Thèses, mémoires et études -

Date de mise en ligne : mercredi 25 juin 2014

Copyright © Réseau National de Lutte Contre les Discriminations à l'École -

Tous droits réservés

Mémoire de DEA "Migrations et relations interethniques" de Samuel Bérard, soutenu en septembre 2002 à l'Université Paris 7 - Denis Diderot, publié avec l'aimable autorisation de son auteur.

Présentation du mémoire

Le titre de ce mémoire est un détournement de l'expression de Charles Péguy, qui met en évidence le hiatus entre l'idéal républicain égalitaire que véhicule et représente le corps enseignant et ce que peuvent vivre les enseignants stigmatisés comme étant « noirs ». Nous n'avons pas travaillé sur l'historique de la fonction d'enseignant depuis les lois sur l'instruction primaire obligatoire, gratuite et laïcisée de Jules Ferry à aujourd'hui. Ces idéaux nourrissent encore aujourd'hui l'identité de ce corps professionnel. L'expression « hussards noirs de la République » illustre l'idéalisation des instituteurs issus des écoles normales. Ils combattaient pour la grandeur de l'âme nationale. Cette période était celle d'une francisation du territoire et des populations s'y trouvant. C'était aussi une période de colonisation intense. J. Ferry mena une active politique coloniale jusqu'au revers du Tonkin. Nous ne reviendrons pas sur les légitimes critiques de la « mission civilisatrice » de la France à travers le Monde. La colonisation comportait un vaste pan d'exploitation de la force de travail des populations colonisées jusque dans sa forme extrême et massive tels que l'esclavage et le commerce triangulaire. Le développement du racisme fut une source de légitimation de cette politique, les phénomènes racistes qui se manifestent aujourd'hui pour beaucoup sont issus de la colonisation.

L'uniforme des normaliens devait effacer les disparités sociales de recrutement. De nos jours, la visibilité ces disparités ne saurait plus être cachée par un uniforme. Ceux qui sont « noirs » le sont dans leurs corps, sur leurs visages. Ils portent une marque qui ne peut pas passer inaperçue. Une redingote ne peut pas suffire à donner l'image d'un corps professionnel homogène. Ce stigmate est une redingote dont ils ne peuvent se défaire. Nos propos vont à l'encontre de l'idée « des écoles de la République ». Les rencontres sur le terrain et nos lectures ont préparé la formulation de cette présentation de nos travaux. Elle entre en contradiction avec les a priori positifs que nous avons sur « ce milieu plutôt de gauche et antiraciste ».